



Édito

Que devons-nous faire et que pouvons-nous faire ?

De retour de Mission, avec Christine, Françoise et Francis, plusieurs questions se posent à moi.

Que devons-nous faire et que pouvons-nous faire ?

Je suis sous le choc de ces derniers jours avec la libération des quatre otages (Thierry Dol, Marc Féret, Daniel Larribe et Pierre Legrand) et la mort de deux journalistes de RFI : Ghislaine Dupont et Claude Verlon. D'une part, un espoir et d'autre part, un geste inqualifiable !

La libération des otages était un peu la nôtre. Nous allions enfin pouvoir intervenir librement lors de nos missions. Et tout de suite après, le choc !

Ce n'est pas la première fois que je suis confronté à cette analyse. L'affaire de Michel Germaneau a été une épreuve pour moi.

Aujourd'hui, il faut remercier les intervenants nigériens et français pour la libération de ces 4 otages.

Nous attendons les autres...

Maintenant, en rentrant, après deux semaines de mission, que faut-il faire ?

Continuer ou abandonner ?

Certains pensent que continuer est de la folie mais quel égoïsme de tout abandonner ! Laisser Grain de Sable que nous avons construit d'année en année !

C'est facile pour un adhérent d'oublier de payer sa cotisation mais beaucoup plus dur pour le président et certains d'entre nous de tourner la page et de tout abandonner.

Nous avons une responsabilité vis-à-vis de ces populations et de ces enfants, collégiens et lycéens à qui nous avons promis une aide à leur développement, une aide à leur éducation.

A Sakafat, la population évolue : femmes et hommes sont tous conscients du travail de Christine et de Grain de Sable dans leur combat de tous les jours.

Aujourd'hui, 41 jeunes du centre d'accueil d'Agadez sont sortis bacheliers et nous accueillons plus d'une cinquantaine de filles et garçons dans nos centres d'hébergement. Un bon nombre d'entre eux ont mis leurs espoirs dans Grain de Sable pour résoudre leur problème d'hébergement et de scolarisation !

Mais voilà Grain de Sable, c'est aussi vous et nous.

Vous, adhérents depuis plusieurs années, à qui nous ne dirons jamais suffisamment merci. Grâce à vous, un rêve est devenu une réalité : le développement par la scolarisation. C'est une goutte d'eau dans cet univers de sable, mais quel espoir pour eux qui ne demandent ni la guerre ni l'abandon, mais simplement « manger et apprendre ».

Je suis un peu révolté depuis mon retour face à ces « petites informations françaises » comparées au reste de l'actualité :

- Des clandestins se noient en méditerranée,
- Des femmes et des enfants meurent dans le désert, à la recherche de l'Eldorado !!!

Et, je ne parle pas de ce que cela engendre comme malheurs là où tous ces actes sont permis.

Que devient l'être humain dans cette humanité ?

Alors « Moi Président » tant que je le pourrai, j'éviterai cette évolution qui ne ressemble à rien, sauf à désespérer les populations.

Et je sais que, grâce à vous qui nous soutenez dans ce rêve et ces engagements, le monde à des chances d'être meilleur.

Beaucoup d'entre vous ont oublié de payer leur cotisation.

Le financement de Grain de Sable est en péril ! Aidez-nous !

Merci de votre générosité et de votre fidélité.

Merci pour eux.

Hommage à Pierre Heddebault



Pendant notre mission Grain de Sable, à Agadez, une triste nouvelle nous est parvenue : le décès de Pierre Heddebault. Impossible de rester insensibles à la disparition de Pierre. Pierre fut l'un des 17 à participer à ce fameux voyage de Février 1992 : la découverte du Niger !

Toujours prêt à rendre service, toujours disponible pour les autres, il a participé à la mise en place de l'association.

Ce qui ressemblait à de l'utopie, à cette époque, a pris

toute son ampleur. Aujourd'hui, Grain de Sable est une association reconnue par la population de Sakafat et ses centres d'accueil sont un modèle à Agadez.

Pierre tu nous as quittés mais tu resteras toujours présent pour ces 17 qui ont eu le courage de me suivre dans ce désert, « Le Ténére », pour fêter mes 50 ans.

Tu mérites une place au paradis et comme disent les Touaregs « Que la terre lui soit légère ».

Pierre Lecut, Président



Pierre Lecut
Président « Fondateur »

Sakafat : une nouvelle dynamique, une nouvelle chance



Difficile de soutenir un projet de brousse sans pouvoir y aller tant l'insécurité est grande ! Difficile de porter tous les jours depuis des années une population très pauvre, de l'aider à grandir pour qu'elle puisse un jour nous lâcher la main !

Mais que de joie quand, tout à coup, une lumière apparaît au bout du chemin ! et cette année, une lumière est là qui nous permet de rêver : une grande mobilisation de la population, hommes et femmes réunis, consciente de ses responsabilités, d'accord pour **repartir sur des bases plus honnêtes et prête à s'engager sur le chemin de la réussite.**

Un espoir autour de l'école

Après plusieurs années assez décourageantes, face à une école primaire de brousse en totale perte de vitesse, sans aucun résultat, face à une population qui ne croit plus à l'école, une nouvelle équipe d'enseignants est nommée, bien consciente qu'il s'agit d'un **redressement**. Adossé à cette école, la Direction Régionale de l'Education non formelle de Tchirozérine nous apporte une aide importante en créant un Centre d'Education Parentale qui va former les parents et les informer de leurs droits et leurs devoirs face à l'équipe enseignante. **Une population sensibilisée, à l'écoute d'une équipe éducative motivée !**

L'évolution des jardins

Avec l'aide de GDS et des agents de la Direction Régionale de l'Agriculture, la population s'engage dans un nouveau projet : créer un jardin communautaire dans le but d'optimiser la qualité des cultures et des rendements pour obtenir de meilleures ressources alimentaires et d'en tirer profit. Ce jardin servira d'expérimentation et chacun, avec l'aide des agents

agronomes, pourra améliorer la qualité de ses cultures. Ce jardin, propriété de Grain de Sable et mis à disposition de la population, sera géré par une équipe élue, dont la présidente et la trésorière adjointe sont des femmes. Toute la population est partie prenante dans ce nouveau projet qui doit très vite s'auto alimenter et devenir source de revenus substantiels : **à investissements communautaires, bénéfiques communautaires !**

Une lumière dans les yeux des femmes qui s'engagent

Après 6 ans de formation et de conscientisation, une équipe de femmes responsables a vu le jour, il y a un an. Elles s'entraident, se soutiennent et se conseillent, s'engagent dans tous les domaines d'activité du village et sont enfin reconnues par les hommes qui vont partager avec elles les responsabilités : responsabilités autour de l'école, autour du jardin communautaire, de la santé, du jardin d'enfants nomade ... **en tamachèq, femme responsable se dit Tchimanadène.**

Depuis notre retour d'Agadez, après la mission d'octobre 2013, Mouché a téléphoné plusieurs fois pour nous tenir informés de l'avancement du projet de responsabilisation de la population de Sakafat. Et les nouvelles sont encourageantes :

- l'ouverture du Centre d'Education Parentale a eu lieu : 27 adultes (hommes et femmes) responsables étaient présents. Pendant 2 jours, ils ont eu un aperçu de leur rôle dans la gestion des différentes instances qui entourent l'école, le centre de santé et le jardin communautaire.
- dans le même temps, la nouvelle équipe d'enseignants de l'école est arrivée. Il lui manquait tout le matériel scolaire ; qu'à cela ne tienne : les parents se sont immédiatement mobilisés pour financer l'achat du matériel minimum indispensable au démarrage de l'école. C'est une grande première !
- quelques jours après, la Direction Régionale de l'Agriculture est venue faire une expertise du terrain que GDS met à la disposition du village pour en faire un jardin communautaire. L'équipe de gestion, avec Mme Milou Boukar à sa tête, avait pris en charge la réfection de la clôture du terrain et la préparation des planches de culture. Ce jardin expérimental intéresse énormément les jardiniers qui y voient une ouverture à de nouvelles techniques de culture et à une formation. Ils étaient tous là, attentifs, et déjà engagés vers une agriculture raisonnée.
- et le 1^{er} novembre, Mouché, représentant de GDS et animateur du Centre d'Education Parentale, est parti à Tchirozérine pour 3 semaines de formation : il semble passionné ! Dès la fin de sa formation, il retournera à Sakafat pour former les adultes responsables du village.



Peut-on rêver d'une réelle prise de conscience et d'un vrai départ pour ce village ?

Christine Vidil
Responsable du projet Sakafat

Agadez, la scolarité

2013 : Une année exceptionnelle !!

13 bacheliers reçus cette année sur 13 présentés !

100 % de réussite alors que la moyenne nationale de réussite au bac, au Niger, est de 48 % ! Nous sommes fiers d'eux.

Nous savions que c'était un bon groupe, avec un bon esprit de travail, mais un tel résultat est exceptionnel. Nous sommes heureux pour eux et ils nous font un magnifique cadeau en mettant à profit le soutien que nous leur apportons. Tous nous ont dit leur joie au téléphone. Ils sont extrêmement reconnaissants et

remercient les adhérents, les parrains et les donateurs pour leur avoir donné cette chance.

Félicitations à tous ces jeunes qui ont obtenu de très bons résultats !



Sourire d'Agadez !

Ce sourire, c'est celui de Jamila qui a été soutenue par Grain de Sable pour passer son diplôme d'infirmière.

C'est là, l'aboutissement du projet santé mené par Bernard et Odile Lafaurie et Grain de Sable Aquitaine depuis 3 ans pour accompagner 8 étudiants infirmiers jusqu'au diplôme. Eve, sur place, a été notre intermédiaire pour guider du mieux

possible ces jeunes gens.

Tous sont reçus, plusieurs avec mention très bien et Jamila est la 1^{ère} du département. Elle a été récompensée par l'école d'une année de spécialisation gratuite et dotée d'une moto pour faciliter les déplacements.

Jamila est venue nous remercier, ainsi que tous les parrains et donateurs, avec beaucoup d'émotion : cette aide de Grain de Sable a été un tournant dans sa vie.

La rentrée scolaire

Le bouche à oreille fonctionne bien à Agadez et les 100% de réussite au bac 2013 n'ont échappé ni aux enfants, ni aux familles, ni même aux autorités de l'éducation.

La demande est forte pour avoir une place au Centre d'Accueil ou à la Maison des Filles. Nous sommes maintenant la seule association qui offre un accueil en internat aux jeunes lycéens de brousse et leur permet de passer ce cap du bac dans de bonnes conditions. La présélection des pensionnaires continue de se faire au niveau de la direction régionale de l'enseignement secondaire mais les enfants et les familles viennent aussi directement déposer un dossier auprès d'Alhousseni (directeur du centre d'accueil) et font valoir leurs difficultés sociales.

Malheureusement, toutes leurs difficultés sont réelles : ils viennent des zones rurales et trouver un tuteur dans une ville qu'ils ne



connaissent pas est très difficile avec des conditions d'hébergement et de nourriture généralement peu satisfaisantes. Sans parler de la promiscuité, de l'insalubrité, du manque d'eau et d'électricité, et de l'exploitation possible de ces jeunes à des tâches domestiques, bien loin de la scolarité qu'ils espèrent en arrivant !

Nous avons donc accueilli plus d'enfants que prévu avec l'accord d'Alhousseni (directeur du centre d'accueil des garçons), de Mariama et de Bintou (responsables de la maison des filles) pour prendre en charge 52 enfants : 16 filles et 36 garçons.

Les structures de Grain de Sable : un modèle

Le Directeur Régional de l'Enseignement Secondaire est venu nous voir pour nous féliciter de nos résultats et nous remercier des efforts que nous faisons pour favoriser la scolarité secondaire.

Il est particulièrement sensible à notre action (accueil et soutien scolaire).

La décentralisation, a permis la construction de collèges et lycées dans les chefs lieux de département mais ces établissements manquent de professeurs formés.

Les jeunes qui veulent vraiment « s'en sortir », désertent ces villes, arrivent à Agadez, demandent leur inscription dans l'un des lycées, publique ou privé, et ... recherchent un tuteur !

Dans ce contexte, les internats de Grain de Sable apparaissent aux autorités comme LA solution !

Ils sollicitent notre aide pour multiplier « le modèle » à Agadez, Dabaga ou Iférouane supposant toujours que l'Association dispose d'un très bon budget.

Nous ne pouvons pas répondre à cette demande mais elle met en évidence l'efficacité de notre système qui met les besoins de l'enfant en priorité.

Nous-mêmes, à Agadez, nous avons été confrontés au manque de professeurs dans certaines disciplines et pour palier ce problème, nous assurons des cours de soutien aux élèves.

Nous nous appuyons aussi sur la rigueur, le sérieux et la transparence de notre gestion.



Nous devons saluer et remercier pour leur investissement dans la cause des enfants de leur pays, tous les responsables et au premier chef, Alhousseni, qui se dévoue pour ces enfants.

Françoise Minot
Responsable de
l'enseignement secondaire



Une « ambassade », à Niamey, pour les étudiants de Grain de Sable



Une « ambassade » est un lieu d'habitation qui réunit des étudiants d'un même village ou d'une même ville. Les étudiants se regroupent ainsi pour amortir les coûts d'hébergement mais aussi pour se retrouver entre eux, dans un lieu qu'ils veulent chaleureux, à l'abri de la promiscuité du campus. Les anciens initient les plus jeunes et leurs évitent pas mal d'embûches. Ils espèrent tous sortir diplômés pour aider au développement de leur zone.

Depuis 5 ans, nous rencontrons les étudiants de Grain de Sable à chacune de nos missions. On téléphone à l'un ou l'autre et on se retrouve, quelques heures plus tard, à 12 ou 15 en ville, souvent au bord du fleuve Niger, autour d'un coca.

Nous avons pu ainsi découvrir les aléas de la vie d'étudiant à Niamey. L'université est récente et a grandi trop vite. En 1971 elle accueillait une centaine d'étudiants et ils sont près de 20.000 à cette rentrée.

Malgré de gros efforts d'adaptation, l'Université est surpeuplée par rapport à sa capacité. Elle ne dispose que d'un amphi de 1.000 places et un autre est en construction, les classes de 150 sont insuffisantes ; la demande de bourses et de chambres explose et les restaurants universitaires ne peuvent nourrir tous ces jeunes gens.

Nous connaissons certains étudiants qui ont vécu clandestinement (parce qu'ils n'avaient pas de bourse donc pas de chambre) sur le campus, dormant sur les bancs et poursuivant les cours dans la journée. D'autres se sont fait voler leurs affaires parce que les casiers

individuels, trop petits, servent à 6 ou 10 étudiants, avec une clé qui circule. Certains se sont retrouvés à 20 dans une chambre pour 7 !

Nous avons donc décidé d'aider les jeunes qui n'appartiennent à aucune ambassade parce qu'ils sont les premiers ou les seuls de leur village.

Le 19 octobre, après une grande réunion, nous avons ouvert la Maison des étudiants de Grain de Sable. L'association paye la location de la maison et les abonnements d'eau et d'électricité. Tous le reste est à la charge des 14 étudiants qui l'habitent : la nourriture, les inscriptions, les consommations d'eau et d'électricité, la documentation, les transports, etc. S'ils le peuvent, ils s'équiperont de matelas, de chaises, de tables, etc. Car ils n'ont rien, juste leur couverture, un classeur et ... l'enthousiasme de la jeunesse ! Certains sont boursiers, d'autres non ; certains ont travaillé à la culture des oignons cet été et les parents ont donné ce qu'ils pouvaient...

C'est une gestion que les étudiants connaissent parce qu'ils ont tous des copains dans d'autres ambassades. Ils ont créé un bureau et gèrent la maison comme une association. Des règles simples et de bon sens ont été définies et ils s'appuient sur le fait qu'ils ont tous passé 2 à 4 ans au Centre d'Accueil d'Agadez. Ils y ont appris à vivre ensemble et à travailler pour la réussite dans un esprit de respect mutuel et de tolérance.

Nous leur souhaitons une très bonne année universitaire.

Devenez parrains à Grain de Sable...

Un petit geste pour nous ! ... mais beaucoup d'espoir pour tous ces enfants et ces jeunes !

Le rôle des parrains est primordial !

Sans leur soutien et leur fidélité, nous ne pouvons pas assurer l'accueil de nos collégiens et lycéens.

Nos internats offrent aux enfants l'hébergement, la nourriture, les frais médicaux courants, les fournitures et livres scolaires, et les cours de soutien. Dans ce bulletin, nous avons évoqué les difficultés rencontrées par les jeunes mais aussi, nos propres difficultés financières !

Sans de nombreux parrains, comment allons-nous poursuivre notre action ?

Continuer à apprendre est l'espoir de chacun de ces enfants et pour cela, ils ont besoin de vous, de nous. Ne les décevons pas !

Comment parrainer :

- Adressez un chèque de 350 euros, chaque année de parrainage, à l'ordre de Grain de Sable. Aujourd'hui, les frais réels de pension d'un enfant s'élèvent à 700€ par an.
- Possibilité de fractionner les versements au mois ou au trimestre, par chèque ou par virement bancaire.
- **Les deux tiers des sommes versées sont déductibles des impôts** (dans la limite de la réglementation).

Nous remercions les adhérents et les associations qui complètent la contribution des parrains par des dons : Enfance Meurtrie, des Lions Club, des délégations de la Croix Rouge, etc.

Contacts

Grain de Sable

Pierre LECUT – Président Fondateur

1, rue du 18 juin 1940 - 95120 ERMONT

Tél. : 06 80 02 31 55 - Fax : 01 34 44 14 25

E-mail : graindesable.asso@orange.fr - Web : www.graindesable.com

Grain de Sable Aquitaine

Jean-Bernard VILLAFRANCA

Rés. Hôtel Palais Gallien - 8/10 rue Casteja

33000 BORDEAUX

Tél. : 06 88 16 63 81

Grain de Sable Bretagne

Jocelyne LECLERC

28 boulevard de la Plage

29160 CROZON

Grain de Sable Midi-Pyrénées

Françoise MINOT

33, avenue du Maréchal Foch

81000 ALBI